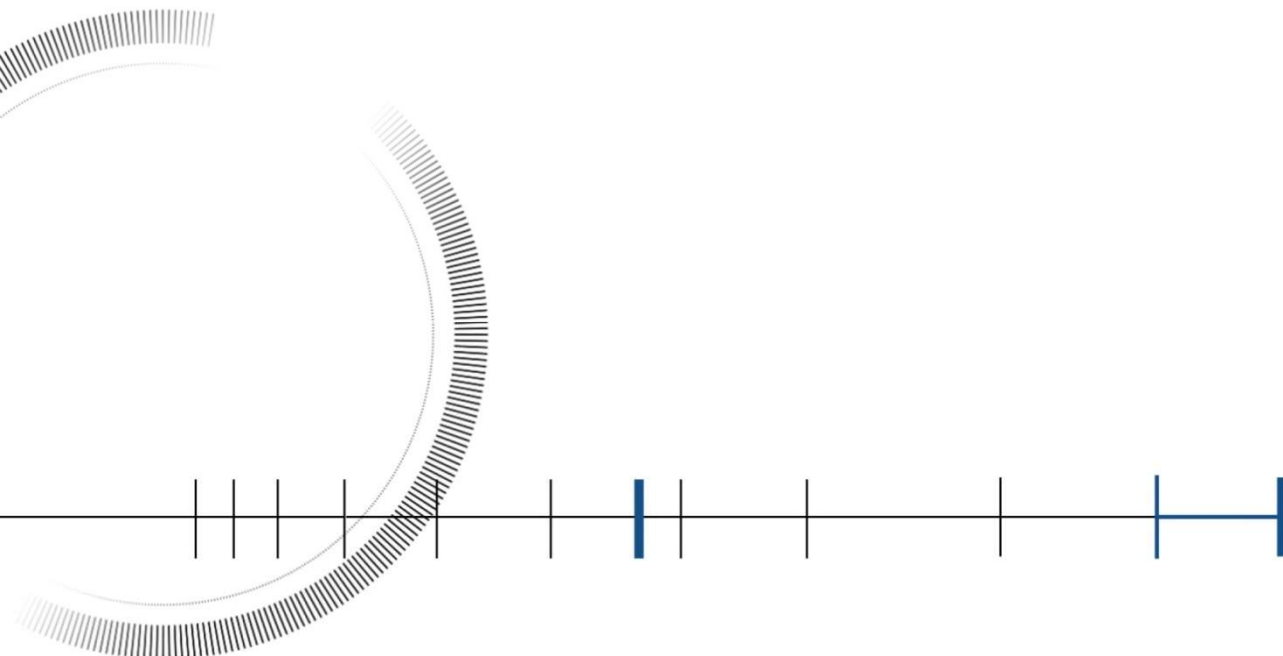


# Rapport Article 29 - Loi énergie climat MUTEX UNION CAREL

31/12/2021



## SOMMAIRE

I. Démarche générale de l'entité sur la prise en compte de l'ESG .....	3
II. Moyens internes pour contribuer à la transition .....	11
III. Gouvernance de l'ESG au sein de l'entité .....	12
IV. Stratégie d'engagement et politique de vote.....	13
V. Encours des énergies fossiles.....	15
VI. Calcul de l'alignement sur les Accords de Paris .....	17
VII. Biodiversité .....	20
VIII. Gestion des risques .....	23
IX. Démarches d'amélioration et mesures correctives .....	25
X. Annexes.....	27

## I. Démarche générale de l'entité sur la prise en compte de l'ESG

### 1. Présentation résumée de la démarche générale de l'entité sur la prise en compte de critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance

Bien que la Mutuelle des Élus Locaux dite CAREL Mutuelle soit une mutuelle de 23 salariés, générant un chiffre d'affaires annuel moyen de 41 M€ et qu'elle soit substituée dans ses branches d'activités « vie » et « non vie » par MUTEX Union, la politique ISR (Investissement Socialement Responsable) de CAREL Mutuelle s'inscrit dans la démarche globale d'intégration des principes du Développement Durable, dont elle constitue la déclinaison au niveau de la gestion des placements. Sa mise en place répond à une double préoccupation : le respect de notre obligation d'agir au mieux des intérêts à long terme de nos adhérents et celui des valeurs fondatrices du mouvement mutualiste.

CAREL Mutuelle confie, depuis 1998, la gestion des placements de ses actifs à OFI Asset Management, l'un des principaux acteurs de la place, engagé résolument dans une démarche éthique d'investissement socialement responsable et de respect des valeurs mutualistes.

#### OBJECTIFS

Cette démarche repose sur la conviction que les émetteurs qui intègrent dans leur stratégie les enjeux Environnementaux, Sociétaux et de Gouvernance (ESG) sont susceptibles d'offrir de meilleures perspectives à long terme. La prise en compte des impacts ESG liés à leurs activités leur permet d'identifier les zones de risques (cf page suivante), mais également des opportunités de développement (par exemple dans les technologies « vertes »).

Afin de favoriser une économie durable, CAREL Mutuelle intègre les risques en matière de durabilité dans ses décisions d'investissement par la sélection d'investissements favorisant les entreprises qui respectent des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (appelés critères ESG). Pour davantage d'informations sur la manière dont CAREL Mutuelle intègre ces risques dans ses décisions d'investissement et leurs potentiels impacts sur le rendement du contrat.

Pour le support en euros, la gestion des actifs est analysée et encadrée par CAREL Mutuelle et MUTEX Union. Dans sa gestion, les assureurs prennent en compte l'évaluation des risques de durabilité notamment par l'intégration des critères ESG (Environnement, Social et Gouvernance) via l'application de critères d'exclusion, via le suivi de controverses et via le suivi des notation ESG de son portefeuille.

## 2. Périmètre du rapport d'analyse

Le présent rapport concerne les actifs de (liste des sociétés ou cantons) :

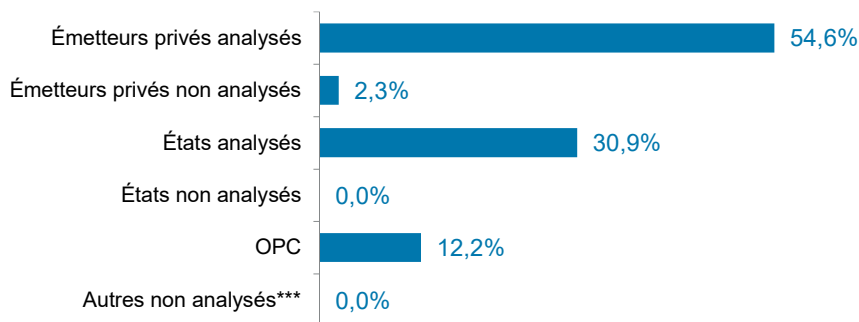
- MUTEX UNION CAREL

Ce périmètre s'entend pour tous les titres vifs, hormis l'immobilier et le capital investissement.

### Périmètre couvert par des analyses ESG\*

% des encours du portefeuille

---



Source : OFI AM, au 31/12/2021

\*ESG : Environnementale, Sociale et de Gouvernance

\*\* TEE : Transition Énergétique et Écologique

\*\*\* La rubrique « Autres non analysés » concerne le cash, l'immobilier, le private equity et les fonds de dettes

Les résultats de l'analyse ESG du portefeuille sont comparés à titre indicatif :

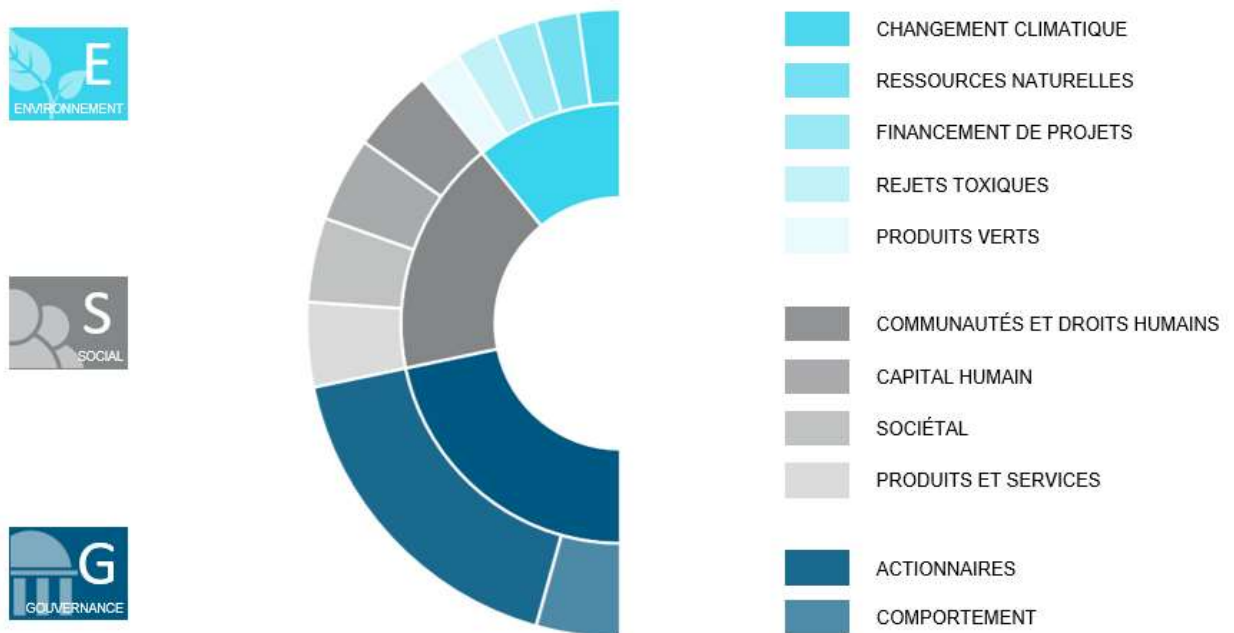
- Pour les émetteurs privés, aux résultats de l'indice obligataire : BofAMerrill Lynch Euro Corporate Index, qui est un indice répliquant la performance des obligations émises par des entreprises, en euro et de catégorie Investment Grade (Classe Investissement de bonne qualité). Cet indice est désigné par le terme de « Indice de référence » dans le présent rapport.
- Pour les Etats, aux résultats de l'analyse de l'ensemble des pays de l'OCDE.

#### a) Émetteurs privés : analyse ESG

L'analyse ESG (Environnementale, Sociale et de Gouvernance) est réalisée par le Pôle d'Analyse ISR d'OFI Asset Management. Celui-ci est composé de onze personnes, dont six en charge de l'analyse des enjeux sectoriels, de l'analyse des pratiques des émetteurs, ainsi que de l'analyse des controverses ESG.

#### b) Nature des critères ESG pris en compte

Sur la base d'une étude exhaustive des référentiels en matière de développement durable et de responsabilité social des entreprises tels que le Pacte mondial, les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales, les conventions fondamentales de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), et des réglementations européennes et nationales, l'équipe ISR a établi une liste d'enjeux ESG regroupés sous 11 grandes thématiques :

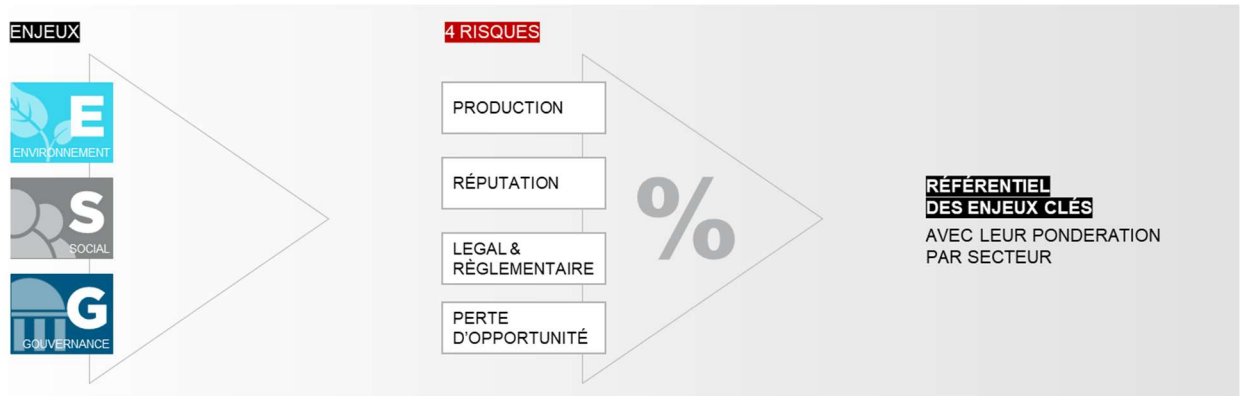


### c) Raisons du choix des critères ESG retenus : Méthodologie d'analyse

Notre démarche repose sur la conviction que les émetteurs qui intègrent dans leur stratégie les enjeux Environnementaux, Sociétaux et de Gouvernance (ESG) offrent de meilleures perspectives à long terme. La prise en compte des impacts ESG liés à leurs activités leur permet d'identifier les zones de risques, mais également des opportunités de développement (notamment dans les technologies « vertes »). Les risques ESG auxquels sont confrontés les émetteurs peuvent impacter leur capacité à produire, la valeur matérielle ou immatérielle de leurs actifs, ou les exposer à des risques d'ordre réglementaire entraînant le paiement d'amendes ou de taxes. Globalement, la présence dans un portefeuille d'émetteurs ayant une gestion faible de ces risques, nous expose à un risque de réputation vis-à-vis de nos adhérents. C'est dans cette perspective que nous avons choisi de déployer la méthodologie qui est décrite ci-après.

Au sein de la liste de l'ensemble des enjeux ESG « génériques » exposée ci-dessus :

- Pour chaque secteur d'activités, les enjeux environnementaux et sociaux ayant un impact matériel pour ce secteur sont sélectionnés. Cette sélection résulte d'une analyse des risques susceptibles d'impacter les parties prenantes de l'émetteur et l'émetteur lui-même.
- Les enjeux de gouvernance sont identiques pour l'ensemble des secteurs d'activités. Les bonnes pratiques dans ce domaine sont indépendantes de la nature des activités, dans le fonctionnement du Conseil comme dans les relations aux actionnaires minoritaires.



#### d) Informations utilisées pour l'analyse

L'analyse ESG est fondée sur plusieurs sources d'information :

- Analyses provenant d'agences de notation extra financières ;
- Analyses et données provenant de différents médias et brokers spécialisés ;
- Analyses réalisées par l'équipe d'analyse ISR d'OFI AM, portant entre autres sur les controverses ESG et la gouvernance ;
- Informations provenant de la société civile (ONG, syndicats...);
- Communication officielle de l'entreprise (rapports annuels, rapports développement durable/RSE, contacts directs...).

#### e) Résultats de l'analyse ESG

La méthodologie d'analyse ESG repose sur une approche sectorielle qui met l'accent sur les enjeux significatifs pour les émetteurs au regard de leurs activités. Cette analyse se traduit par une notation de chaque émetteur. Les résultats obtenus sont ensuite classés au sein de chaque secteur d'activité. Selon leur niveau de performances ESG, une catégorie ISR est ensuite affectée à chaque émetteur :

■ LEADERS	Les plus avancés dans la prise en compte
■ IMPLIQUES	Actifs dans la prise en compte des enjeux ESG
■ SUIVEURS	Enjeux ESG moyennement gérés
■ INCERTAINS	Enjeux ESG faiblement gérés
■ SOUS SURVEILLANCE	Retard dans la prise en compte des enjeux ESG

#### Résultats de l'analyse au 31 décembre 2021

A fin décembre, 96% des encours du portefeuille « émetteurs privés » étaient couverts par une analyse ESG.

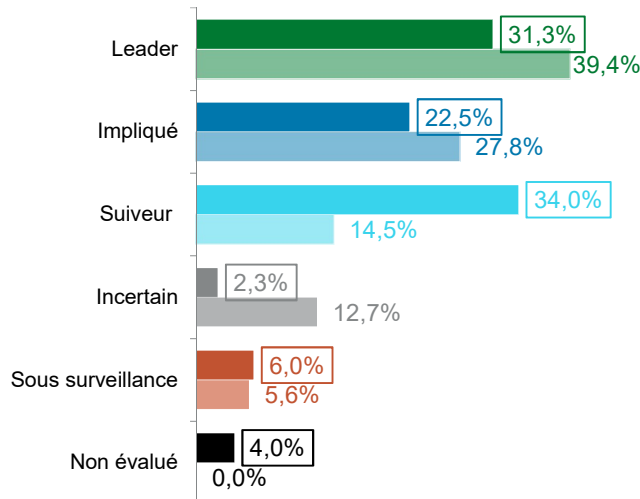
L'ensemble des répartitions est exprimé en pourcentage des encours émetteurs privés.

La répartition par catégories ISR des émetteurs privés était la suivante :

**Catégories ISR du portefeuille**

% des encours des émetteurs privés

2021 2020

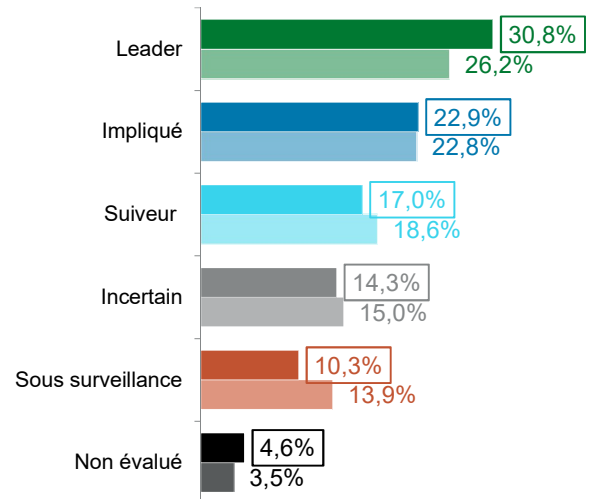


Source : OFI AM, au 31/12/2021

**Catégories ISR de l'indice<sup>1</sup>**

% des encours des émetteurs privés

2021 2020



Source : OFI AM, au 31/12/2021

Les émetteurs privés en catégorie ISR « Sous Surveillance » sur l'encours global du portefeuille :

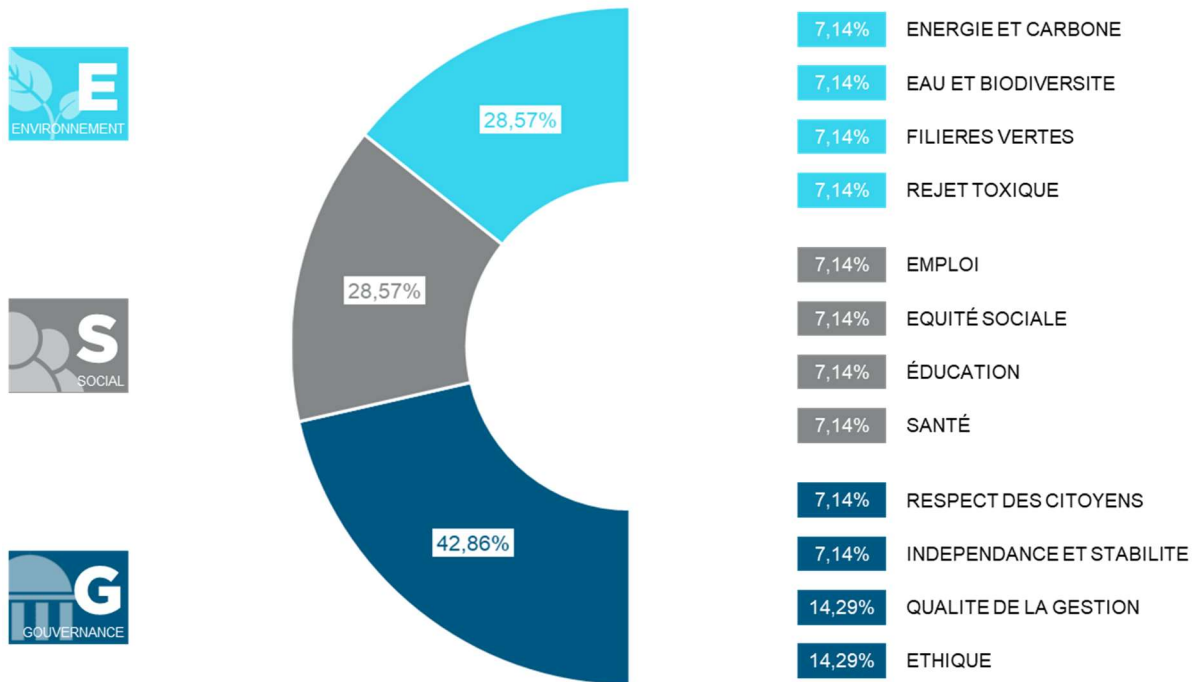
Émetteur	Part du portefeuille (%)
<b>BERKSHIRE HATHAWAY</b>	2.3%
<b>APPLE</b>	0.6%
<b>HEMSO</b>	0.6%
<b>Somme</b>	<b>3.4%</b>

**NB : Ce chiffre de 3.4%, rapporté à l'ensemble du portefeuille, correspond aux 6.0% rapporté à la poche des émetteurs privés.**

<sup>1</sup> Indice de référence : BofAMerrill Lynch Euro Corporate Index

**f) Émetteurs publics : analyse ESG**

La méthodologie d'analyse ESG repose sur une évaluation des résultats obtenus par chaque émetteur public pour l'ensemble des 12 critères ESG comme suit :



Cette analyse se traduit par une notation de chaque émetteur public. Les résultats obtenus sont ensuite classés au sein d'un univers comprenant les pays de l'OCDE et cinq pays d'Europe orientale, selon leur niveau de performances ESG. Ce classement se traduit par l'attribution d'un Score sur une échelle de 0.5 à 5 (5 correspondant à la meilleure performance).

Une catégorie ISR (Investissement Socialement Responsable) est ensuite affectée à chaque émetteur public, au sein de l'ensemble des émetteurs couverts par une analyse ESG :

- LEADERS                      Les plus avancés dans la prise en compte
- IMPLIQUES                  Actifs dans la prise en compte des enjeux ESG
- SUIVEURS                    Enjeux ESG moyennement gérés
- INCERTAINS                 Enjeux ESG faiblement gérés
- SOUS SURVEILLANCE      Retard dans la prise en compte des enjeux ESG

Résultats de l'analyse au 31 décembre 2021

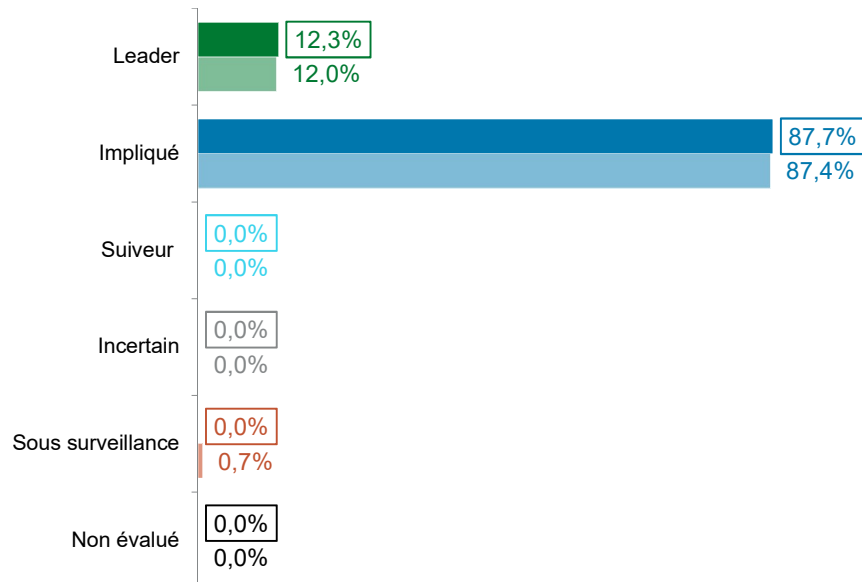
L'ensemble des répartitions est exprimé en pourcentage des encours émetteurs publics.

La répartition par catégories ISR des émetteurs publics était la suivante :



## Évolution des niveaux de catégories ISR États

2021 2020



Source : OFI AM, au 31/12/2021

### 3. Moyens d'information utilisés par l'entité

Ce rapport est disponible sur le site internet de notre entité : <http://www.carelmutuelle.fr/>

### 4. Liste des produits Article 8 et 9 (SFDR)

#### ARTICLE 8

ISIN	FINANCIAL PRODUCT
LU0185497350	OFI INVEST RS ETHICAL EUROPEAN EQ I_EUR
FR0012046621	OFI FI RS EURO EQUITY SMART BETA I
FR0000971178	OFI FI RS EURO EQUITY D
FR0011157973	OFI FI RS EUROPEAN CONVERTIBLE BOND ID
LU0336374540	OFI FUND GLOBAL RS CONVER BD I_EUR
FR0000008997	OFI RS LIQUIDITES C/D
LU1331972494	ELEVA ABSOLUTE RETURN EUROPE - I EUR AC
LU1694789378	DNCA INVEST - ALPHA BONDS - I EUR
FR0010473991	SYCOMORE L/S OPPORTUNITIES (I)

## ARTICLE 9

ISIN	FINANCIAL PRODUCT
FR0000981441	OFI RS EQUITY CLIMATE CHANGE I
LU1209227773	OFI FUND RS ACTIONS EUROPEENNES ID
FR0010971705	SYCOMORE SELECTION RESPONSABLE I

Pourcentage des fonds Article 8 et Article 9 sur l'encours total des OPC du portefeuille :

TYPE	ENCOURS (€)	% ENCOURS OPC
ARTICLE 8	31 826 343	72.10%
ARTICLE 9	9 770 024	22.13%

### 5. Pourcentage des obligations green, social et sustainable sur l'encours total du portefeuille :

TYPE	ENCOURS (€)	% DU PORTEFEUILLE
GREEN	15 848 213	4.37%
SOCIAL	0.00	0.00%
SUSTAINABLE	4 236 595	1.17%

### 6. Prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans le processus de prise de décision pour l'attribution de nouveaux mandats de gestion par les entités mentionnées aux articles L. 310-1-1-3 et L. 385-7-2 du Code des Assurances

CAREL Mutuelle et MUTEX Union incluent dans le processus de choix de prestataires financiers, une évaluation sur des critères ESG.

Lors de la sélection des sociétés de gestion délégataires, nos directions générale et financière considèrent, parmi les critères, la qualité de signataire des PRI.

### 7. Adhésion de l'entité, ou de certains produits financiers, à une charte, un code, une initiative ou obtention d'un label sur la prise en compte de critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance, ainsi qu'une description sommaire de ceux-ci, en cohérence avec le D) du 2 de l'article 4 du règlement mentionné ci-dessus.

CAREL Mutuelle et MUTEX Union n'ont pris aucune initiative en ce sens à ce jour. Cependant, dans le cadre de notre démarche ESG, certains projets sont à l'étude.

## II. Moyens internes pour contribuer à la transition

### 1. Ressources financières, humaines et techniques : part et % temps plein, budget de données, investissements dans la recherche, prestataires externes et fournisseurs de données

Dans le suivi de la dimension ESG de ses investissements, CAREL Mutuelle s'appuie principalement sur les compétences et savoir-faire d'entités tierces reconnues sur la place financière.

Ainsi, la majeure partie des ressources dédiées au suivi ESG sont des prestataires externes qui s'appuient dans les travaux sur des fournisseurs de données experts en ce domaine.

### 2. Actions menées pour renforcer les capacités internes pour contribuer à la transition

Au-delà de la politique d'investissement mentionnée ci-dessus, CAREL Mutuelle s'attache également à sensibiliser l'ensemble de ses employés sur les problématiques ESG. Dans cette optique, une politique RSE, axée tant sur des objectifs sociaux qu'environnementaux, est en cours de réflexion.

Agir pour que nos collaborateurs bénéficient de bonnes conditions de travail, puissent développer de nouvelles compétences et être soutenus au travail ou dans leurs épreuves personnelles est, historiquement, une préoccupation majeure de notre gouvernance.

Équilibre vie professionnelle-vie privée, organisation et aménagements du temps de travail, développement du télétravail, échanges réguliers avec les membres du CSE sont les axes sur lesquels nous œuvrons pour atteindre un haut niveau de performance sociale.

## AGIR POUR LE CLIMAT

Au sein de chaque service de notre mutuelle, nous sommes pleinement conscients de notre responsabilité en matière de développement durable et nous agissons pour réduire notre « empreinte carbone ».

Nos locaux, organisés autour d'espaces ouverts, sont plus économes en surface occupée et en consommation d'énergie. Le recours aux outils collaboratifs nous engage vers un objectif « zéro papier ».

Des campagnes de développement en e-mailing ont été testées pour remplacer les campagnes d'adhésions « papier ». Parallèlement, environ 50 % des adhésions sont désormais effectuées de façon dématérialisée via le site internet de CAREL Mutuelle.

En matière de déplacements, aucun dirigeant ou collaborateur de la mutuelle n'utilise de véhicule thermique pour se rendre à son travail et nous encourageons et soutenons financièrement la pratique du transport alternatif à vélo pour tous nos collaborateurs.

Les déplacements en province des dirigeants et collaborateurs de développement sont essentiellement effectués en transport ferroviaire et non en transport aérien afin de réduire l'empreinte carbone de nos activités.

Le télétravail à temps partiel concerne plus de 78% des effectifs à décembre 2021, en forte augmentation depuis 3 ans.

### III. Gouvernance de l'ESG au sein de l'entité

1. **Connaissances, compétences et expérience des instances de gouvernance, notamment des organes d'administration, de surveillance et de direction, en matière de prise de décision relatives à l'intégration des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la politique et la stratégie d'investissement de l'entité et des entités que cette dernière contrôle le cas échéant. L'information peut notamment porter sur le niveau de supervision et le processus associé, la restitution des résultats, et les compétences**

Au cours des comités et commissions trimestriels de suivi de la gestion technique et financière (CTF et CSGTF CAREL), les équipes d'OFI présentent régulièrement leurs politiques d'exclusion ISR appliquées à nos portefeuilles. Ces politiques sont systématiquement présentées à nos mandats de gestion pour avis de la CSGTF CAREL puis, approbation des conseils d'administration de MUTEX Union et de CAREL Mutuelle.

Des actions de formation sont régulièrement organisées par OFI à l'attention des administrateurs de la mutuelle, membres de la CSGTF, ainsi que des cadres des directions générale et financière.

2. **Inclusion, conformément à l'article 5 du règlement (UE) 2019/2088 du parlement européen et du conseil du 27 novembre 2019, dans les politiques de rémunération des informations sur la manière dont ces politiques sont adaptées à l'intégration des risques en matière de durabilité, comprenant des précisions sur les critères d'adossement de la politique de rémunération a des indicateurs de performance**

La politique de rémunération de CAREL Mutuelle n'intègre pas expressément les risques en matière de durabilité. CAREL Mutuelle affirme que la diversité et l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est un facteur d'enrichissement collectif, de cohésion sociale et d'efficacité économique et constituent pour la mutuelle des atouts pour son dynamisme social en lien avec ses orientations stratégiques.

Le conseil d'administration de CAREL Mutuelle, composé de 18 membres, respecte une parité absolue de 50 % de femmes et 50 % d'hommes.

La répartition des cadres dirigeants entre femmes et hommes est volontairement privilégiée par la gouvernance de la mutuelle, avec la volonté de tendre vers une réelle égalité salariale, l'unique variable appliquée reposant sur l'ancienneté des collaboratrices et collaborateurs. CAREL Mutuelle est une entreprise très féminisée dans son ensemble.

3. **Intégration des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans le règlement interne du conseil d'administration ou de surveillance de l'entité**

L'intégration de ces critères au règlement interne du conseil d'administration et du comité d'audit de la mutuelle est en cours de formalisation.

## IV. Stratégie d'engagement et politique de vote

### 1. Stratégie d'engagement auprès des sociétés de gestion

CAREL Mutuelle exige à minima que les sociétés de gestion auprès de qui elle délègue la gestion des actifs cotés soient signataires des Principes pour l'investissement Responsable (PRI) ou aient leur propre politique ESG. Comme indiqué par les principes de PRI, les signataires s'engagent en effet à intégrer les questions ESG dans l'analyse des investissements et les processus de prise de décision.

### 2. Stratégie d'engagement auprès des émetteurs

Les investissements ont fait l'objet d'une évaluation ESG par délégataire, sous réserve de disponibilité des informations et de l'existence de méthodologies.

CAREL Mutuelle est convaincue qu'être un assureur responsable est crucial pour son succès à long terme. Cela se décline notamment au niveau de la politique de placements, qui se fonde sur la conviction que les enjeux associés aux facteurs de durabilité sont et resteront une préoccupation majeure au cours des prochaines années. La philosophie de placement de CAREL Mutuelle tend donc à combiner les facteurs non financiers fondamentaux et les critères financiers traditionnels, afin notamment de contribuer à construire des portefeuilles plus stables et plus performants à long terme.

L'approche non financière est ainsi devenue une nécessité. CAREL Mutuelle prend en compte les principales incidences négatives de ses décisions d'investissement et a mis en place un cadre structuré pour les identifier et les évaluer. CAREL Mutuelle tient ainsi compte de plusieurs indicateurs, dont la matérialité est appréciée selon l'investissement considéré. Des exemples d'indicateurs sont l'empreinte carbone et l'intensité carbone.

### 3 Décisions prises en matière de stratégie d'investissement, notamment en matière de désengagement sectoriel

Politiques d'identification et de hiérarchisation des principales incidences négatives sur la durabilité

CAREL Mutuelle suit, pour chacun de ses placements en actifs cotés, dans le cadre de sa recherche et de ses processus d'investissement, une approche des risques de durabilité qui dérive de l'intégration des critères ESG. CAREL Mutuelle a mis en œuvre un cadre visant à intégrer les risques de durabilité à la prise de décision d'investissement sur la base des facteurs de durabilité. Ce cadre repose notamment sur :

- Des politiques d'exclusion.
- Des méthodologies de notation ESG.
- Un suivi des principales controverses.

Ces politiques et méthodologies sont décrites de manière détaillée ci-dessous. Nous pensons qu'elles contribuent à la gestion des risques de durabilité de deux manières complémentaires :

- Les politiques d'exclusion visent à exclure tout nouvel actif exposé aux risques de durabilité les plus élevés en identifiant ceux-ci lors de la prise de décision d'investissement.
- L'attribution de notes ESG durant la prise de décision d'investissement permet à l'assureur.

- Le ciblage des actifs qui enregistrent une meilleure performance ESG et des risques de durabilité moins élevés, •
- Suivi mensuel du profil ESG du portefeuille.

#### CRITERES D'EXCLUSION

La politique d'exclusion est applicable aux actifs détenus en direct dans le cadre des délégations de gestion. Ainsi, CAREL Mutuelle se refuse par exemple à diriger de nouveaux investissements cotés vers les émetteurs les plus mal notés en terme ESG et caractérisés par des risques de controverses élevés.

Par ailleurs, limiter le réchauffement climatique et atténuer le changement climatique sont une des priorités absolues pour CAREL Mutuelle. CAREL Mutuelle s'est ainsi engagée à contribuer à la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat de 2015 et pense que l'atteinte de cet objectif nécessite une décarbonisation à terme de l'économie mondiale vers des niveaux d'émissions nettes nulles d'ici 2050. CAREL Mutuelle prend ainsi en compte les risques et opportunités liés au climat en s'engageant à ne plus investir, sur les actifs cotés détenus en direct, dans les entreprises qui :

- Soit réalisent une part égale ou supérieure à 30% de leurs ventes à partir de l'extraction du charbon ;
- Soit utilisent de l'électricité produite à 30% ou plus à partir du charbon.

A noter que, par exclusion, CAREL Mutuelle entend l'absence de réinvestissement en instruments obligataires, et l'extinction progressive des investissements obligataires existant encore, le cas échéant, en portefeuille.

## V. Encours des énergies fossiles

### ■ Activités liées au charbon thermique ou « Part Brune »

Ces activités concernent les émetteurs privés exploitant du charbon thermique, ou produisant de l'énergie à base de charbon thermique. Depuis 2019, cette analyse a été affinée en ajoutant à l'identification en fonction du niveau du chiffre d'affaires, l'identification en fonction de la capacité de production, et/ou de l'implication éventuelle dans le développement de nouvelles capacités de production d'électricité à base de charbon thermique. Les éventuels engagements de sortie du charbon, et/ou les engagements pris dans le cadre de l'initiative « Science Based Targets » sont également pris en considération. Trois niveaux de « Part brune » sont désormais distingués :

Producteurs d'électricité à base de charbon thermique	Chiffre d'affaires ou production d'énergie ou capacité installée ≥	Capacité installée ≥	Expansion (nouvelles capacités) ≥
Part brune 1	30 %	10 GW	>300 MW
Part brune 2	20 %	5 GW	
Part brune 3	10 %		

Exploitation charbon thermique	Chiffre d'affaires ≥	Production annuelle (millions de tonnes) ≥	Expansion (nouvelles mines)
Part brune 1	30 %	10	Oui
Part brune 2	20 %	20	
Part brune 3	10 %		

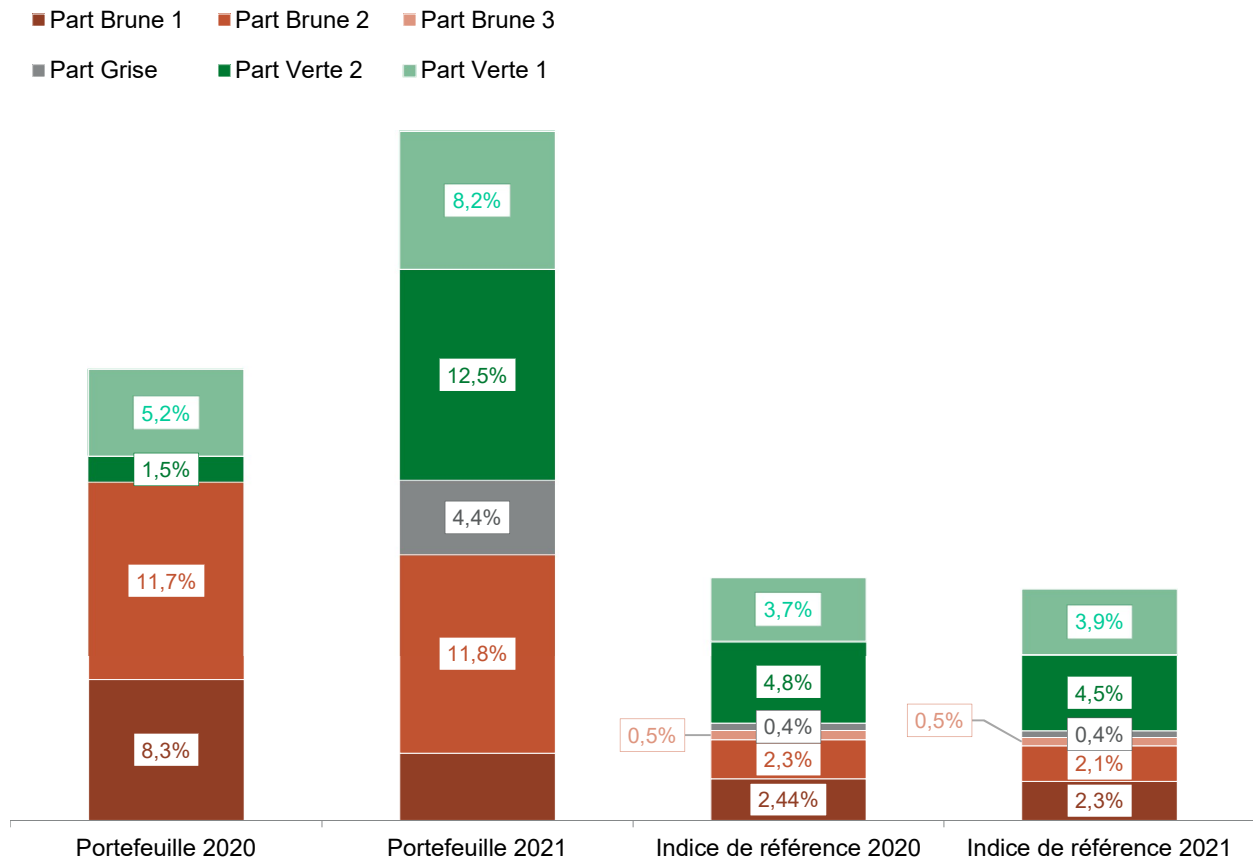
### ■ Activités dans les technologies vertes ou « Part Verte »

Ces activités concernent les émetteurs proposant des solutions dans les technologies « vertes », pour un montant significatif de leur chiffre d'affaires (10 % minimum). Depuis fin 2019, ces activités sont déterminées dans le présent rapport en utilisant la nomenclature adoptée pour le Label « Greenfin », par exemple : Energies renouvelables, Agriculture durable, Bâtiments verts, Centre de données fonctionnant aux énergies renouvelables, Processus industriels éco-efficients, Réduction de la pollution... Le terme de « Part verte 1 » désigne les émetteurs identifiés comme ayant un Chiffre d'Affaires de plus de 50 % dans ces activités, et celui de « Part verte 2 » ceux dont le chiffre d'affaires est compris entre 10% et 50 %.

### ■ « Part grise »

Ce terme « Part grise » désigne les émetteurs répondant simultanément aux définitions des Part Verte et Part Brune ci-dessus, ainsi que les éventuelles obligations vertes ou green bonds émis par des sociétés ayant par ailleurs des activités utilisant le charbon thermique. Il peut s'agir par exemple d'un producteur d'électricité finançant des capacités de production d'énergies renouvelables via une obligation « verte », mais ayant toujours une partie de sa production réalisée via des centrales thermiques à charbon.

Le graphique ci-après représente le pourcentage d’encours d’émetteurs privés en portefeuille :



Source : OFI AM, au 31/12/2021



## VI. Calcul de l'alignement sur les Accords de Paris

### 1. Target score scope 1, 2 & 3

#### Définition

Les émissions Carbone ou émissions de GES (Gaz à Effet de Serre), exprimées en tonnes équivalent CO<sub>2</sub>, sont des données qui proviennent soit des entreprises – directement ou via des déclarations faites au Carbon Disclosure Project, soit des données estimées par un prestataire (MSCI).

Ces émissions comportent trois catégories (Source : ADEME – opérateur de l'État pour accompagner la transition écologique et énergétique) :

- Émissions directes de GES (ou SCOPE 1) : Émissions directes provenant des installations fixes ou mobiles situées à l'intérieur du périmètre organisationnel, c'est-à-dire émissions provenant des sources détenues ou contrôlées par l'organisme comme par exemple : combustion des sources fixes et mobiles, procédés industriels hors combustion, émissions des ruminants, biogaz des centres d'enfouissements techniques, fuites de fluides frigorigènes, fertilisation azotée, biomasses...
- Émissions à énergie indirectes (ou SCOPE 2) : Émissions indirectes associées à la production d'électricité, de chaleur ou de vapeur importée pour les activités de l'organisation.
- Autres émissions indirectes (ou SCOPE 3) : Les autres émissions indirectement produites par les activités de l'organisation qui ne sont pas comptabilisées au 2 mais qui sont liées à la chaîne de valeur complète comme par exemple : l'achat de matières premières, de services ou autres produits, déplacements des salariés, transport amont et aval des marchandises, gestions des déchets générés par les activités de l'organisme, utilisation et fin de vie des produits et services vendus, immobilisation des biens et équipements de productions...

#### Méthodologie

Le pourcentage de réduction intrinsèque du portefeuille est calculé sur la base des objectifs déclarés par les entreprises. Ce pourcentage correspond à la réduction moyenne entre l'année civile précédente et 2030 pondéré par le poids de chaque émetteur au sein du portefeuille.

Afin de normaliser les objectifs, plusieurs informations sont prises en compte, telles que les dates de début et de fin, les scopes d'émission applicables et le niveau de réduction.

Une vision conservatrice est appliquée lorsque plusieurs objectifs sont annoncés, les objectifs à plus court terme sont retenus prioritairement par rapport aux ambitions 2050.

Pour évaluer l'alignement de la stratégie d'investissement avec les objectifs de l'Accord de Paris, OFI Asset Management utilise un indicateur fourni par MSCI qui trace les objectifs de réduction des GES communiqués par les entreprises en valeur absolu sur le total des émissions d'une entreprise, à savoir le scope 1,2 et 3. Le pourcentage de réduction intrinsèque (ou décarbonisation naturelle) du portefeuille est calculé sur la base des objectifs déclarés par les entreprises. Ce pourcentage correspond à la réduction moyenne entre l'année civile précédente et 2030 pondéré par le poids de chaque émetteur au sein du portefeuille.

Le respect des Accords de Paris implique une réduction de 50% de GAES à horizon 2030. Avant de déterminer les actions nécessaires sur la politique d'investissement, il est important de comprendre la tendance naturelle de réduction de GAES du portefeuille. Cette tendance naturelle correspond aux engagements pris par les entreprises. C'est ce qui est présenté ci-après. On mesure ainsi l'effort résiduel qu'il reste à accomplir par la politique d'investissement.

## 2. Scénario d'alignement sur objectif des 1,5°C (Scope 1 & 2)

<b>Réduction de 2021 à 2030</b>									
En % de montant d'émissions carbone	32.1%								
<b>Couverture du portefeuille</b>									
En % du montant total de l'actif émetteurs privés	32.9%								
<b>Baisse annuelle</b>									
En %	-4.2%								
	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2024</b>	<b>2025</b>	<b>2026</b>	<b>2027</b>	<b>2028</b>	<b>2029</b>	<b>2030</b>
<b>Réduction vs 2021</b>	-4.2%	-8.2%	-12.1%	-15.8%	-19.3%	-22.7%	-26.0%	-29.1%	-32.1%
En €									

Source : OFI AM, MSCI, 31/12/2021

## 3. Scénario d'alignement sur objectif des 1,5°C (Scope 1, 2 & 3)

<b>Réduction de 2021 à 2030</b>									
En % de montant d'émissions carbone	21.2%								
<b>Couverture du portefeuille</b>									
En % du montant total de l'actif émetteurs privés	34.3%								
<b>Baisse annuelle</b>									
En %	-2.6%								
	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2024</b>	<b>2025</b>	<b>2026</b>	<b>2027</b>	<b>2028</b>	<b>2029</b>	<b>2030</b>
<b>Réduction vs 2021</b>	-2.6%	-5.1%	-7.6%	-10.0%	-12.4%	-14.7%	-16.9%	-19.0%	-21.2%
En €									

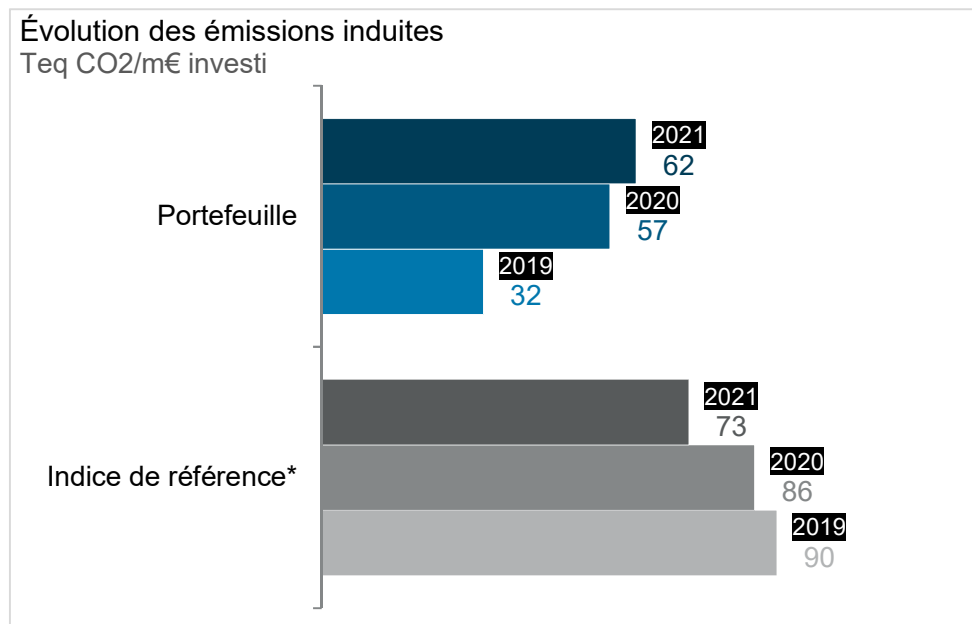
Source : OFI AM, MSCI, 31/12/2021

#### 4. Émissions induites (Scopes 1 & 2)

##### a) Émetteurs privés

Le calcul des émissions induites a pour objectif d'évaluer les émissions générées de manière indirecte par un investisseur via les entreprises qu'il finance. Elles sont exprimées en tonnes équivalent CO2 par million d'euro investi.

Mode de calcul : 
$$\text{Encours détenu} \times \frac{\text{Total des émissions carbone de la société}}{\text{Total du passif de la société (m€)}}$$



Source : OFI AM, au 31/12/2021

\* Indice de référence : BofAMerrill Lynch Euro Corporate Index

Face aux risques de transition, la mesure de l'empreinte carbone des placements a constitué une première approche adoptée par de nombreux investisseurs.

Cette mesure ne représente qu'une photographie statique à un instant t, illustrant les décisions passées, mais ne délivre pas d'informations sur la dynamique enclenchée. En effet, la baisse des émissions carbone ne suffit pas à adresser l'enjeu climat et peut éventuellement conduire à une politique d'investissement qui abaisserait ses émissions sans contribuer à la transition énergétique. De nombreux secteurs présentent en effet une empreinte carbone faible sans apporter de solutions directes.

Pour prendre en compte la contribution des entreprises à la transition énergétique et écologique et pour adopter une vision tournée vers l'avenir, l'alignement du portefeuille sur une trajectoire bas carbone peut constituer une approche plus appropriée.

## VII. Biodiversité

Les indicateurs utilisés pour représenter l’empreinte biodiversité du portefeuille proviennent du « Global Biodiversity Score (GBS) ». Afin d’évaluer l’empreinte des entreprises sur la biodiversité, le GBS étudie la contribution des activités économiques aux pressions sur la biodiversité et en déduit les impacts sur la biodiversité. Une approche hybride est utilisée pour tirer parti des meilleures données disponibles à chaque étape de l’évaluation. Des données sur les achats ou liées à des pressions (changements d’affectation des sols, émissions de gaz à effet de serre...) peuvent ainsi être utilisées pour affiner les évaluations.

Le GBS utilise des outils évalués par des pairs tels qu’EXIOBASE, un modèle entrées-sorties multirégional étendu à l’environnement, ou GLOBIO, pour relier l’activité, les pressions et les impacts.

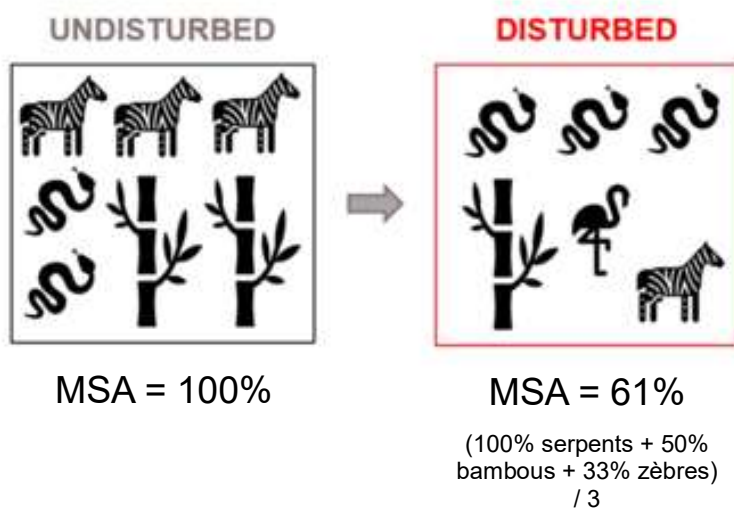
### 1. Mean Species Abundance (MSA)

L’indicateur de mesure d’empreinte biodiversité choisi par OFI Asset Management est le « Mean Species Abundance » (MSA).

Le MSA est un indicateur qui exprime l’abondance relative moyenne des espèces originelles par rapport à leur abondance dans des écosystèmes non perturbés. Cet indicateur a été proposé dans le cadre du développement du modèle GLOBIO392, dont l’objectif est de simuler l’impact de différents scénarios de pressions humaines sur la biodiversité. Le MSA est développé par PBL, l’institut environnemental néerlandais qui a développé GLOBIO. Cet indicateur est reconnu par IPBES.

Les valeurs de MSA vont de 0% à 100%, 100% représentant un écosystème intact non perturbé.

A titre indicatif, en 2010, l’indicateur de biodiversité « Mean Species Abundance » (MSA) était, au niveau mondial estimé à 68%. En 2018, le MSA était à 63% contre une limite planétaire fixée à 72%.



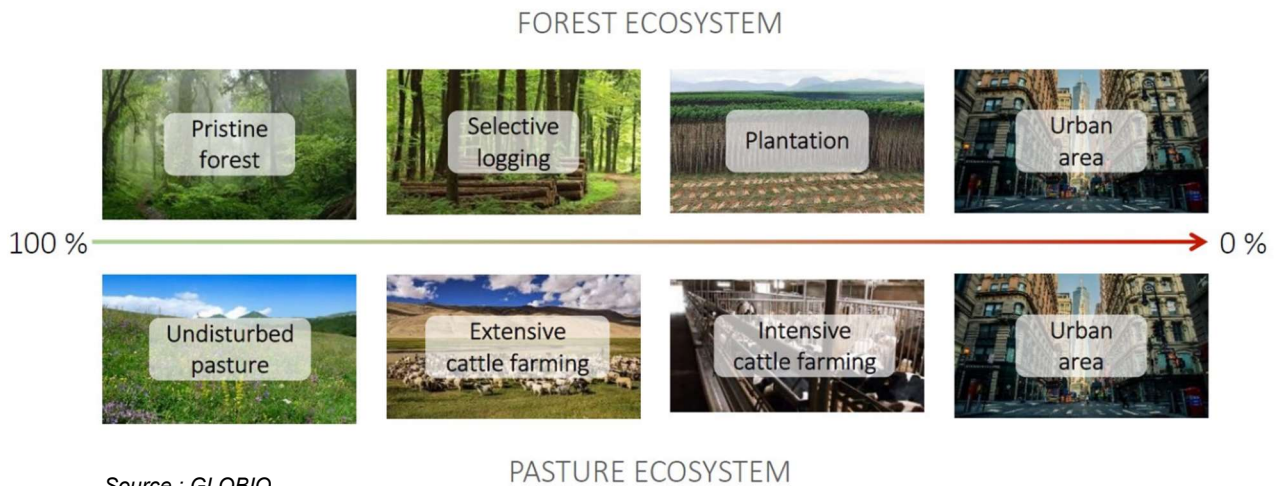
Source : Formation GBS Training Level 1

## 2. Indicateur de diversité des espèces : MSA.km<sup>2</sup>

Le MSA.km<sup>2</sup> est une unité de mesure du Global Biodiversity Score (GBS), représentant la surface en km<sup>2</sup> théorique impactée pour un facteur de 0% de MSA.

Dans le Biodiversity Impact Analytics, le score agrégé de MSA.km<sup>2</sup>, est donné pour quatre indicateurs qui sont Aquatic Dynamic, Aquatic Static, Terrestrial Dynamic et Terrestrial Static.

Exemples d'évolution du pourcentage de MSA dans les milieux forestier (terrestre) et pâturages (terrestre) :



## 3. Score biodiversité MSA.km<sup>2</sup> dans les milieux aquatiques et terrestres

BIODIVERSITY REALM	ACCOUNTING CATEGORY		AGGREGATED SCORE MSA.KM2	
			PORTEFEUILLE	INDICE DE RÉFÉRENCE
AQUATIC	DYNAMIC	Impact (perte en biodiversité) de l'entreprise sur le milieu aquatique (eau douce) / Contribution de la Composante Dynamique (année courante ou flux) du titre en portefeuille	0.01	0.01
	STATIC	Impact (perte en biodiversité) de l'entreprise sur le milieu aquatique (eau douce) / Contribution de la Composante Statique (cumulée ou stock) du titre en portefeuille	0.57	0.89
TERRESTRIAL	DYNAMIC	Impact (perte en biodiversité) de l'entreprise sur le milieu terrestre / Contribution de la Composante Dynamique (année courante ou flux) du titre en portefeuille	0.45	0.55
	STATIC	Impact (perte en biodiversité) de l'entreprise sur le milieu terrestre / Contribution de la Composante Statique (cumulée ou stock) du titre en portefeuille	7.14	11.77

Source: BIA-GBS, Global Biodiversity Score 1.2.2, December 2021, C4F

Les résultats correspondent à la surface en km<sup>2</sup> théorique impactée pour un facteur de 0% de MSA que finance CAREL Mutuelle au cours d'une année (dynamic), ainsi qu'au cumulé (static), dans les milieux aquatiques (eau douce) et terrestre, par le biais de ses différents investissements.

Ainsi, CAREL Mutuelle finance des émetteurs ayant un impact cumulé (static) dans le milieu terrestre de 7.14 km<sup>2</sup> pour un facteur de 0% de MSA, soit un peu plus de 700 Hectares sur laquelle la biodiversité des espèces d'origine a complètement disparu.

## VIII. Gestion des risques

### 1. Analyses des controverses ESG (indicateurs)

- Le terme de « controverse ESG » désigne tout débat qui survient entre une ou plusieurs entreprises et l'une au moins de leurs parties prenantes, concernant les domaines Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance.
- L'analyse des controverses est réalisée au regard des principes du développement durable et des principales conventions internationales, notamment la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, la déclaration universelle des droits de l'Homme, les conventions fondamentales de l'OIT les Objectifs de développement durable, l'Accord de Paris sur le climat, ainsi que le Pacte Mondial de l'ONU.
- L'analyse des controverses est partie intégrante du processus d'analyse ESG : elle permet de confronter les déclarations et engagements de l'entreprise à ses pratiques. Cette analyse est réalisée de manière hebdomadaire

Les émetteurs sont classés en fonction des controverses ESG auxquelles ils sont confrontés sur une échelle comprenant 5 niveaux :

0	NÉGLIGEABLE	Absence de controverse significative identifiée
1	FAIBLE	Controverses d'impact limité et/ou ponctuelles
2	MOYEN	Controverses d'impact important mais limitées (dans le temps et dans l'espace)
3	ÉLEVÉ	Controverses d'impact très important et/ou présentant un caractère structurel
4	TRES ELEVE	Controverses majeures portant sur des fraudes, des atteintes aux droits humains ou des catastrophes environnementales

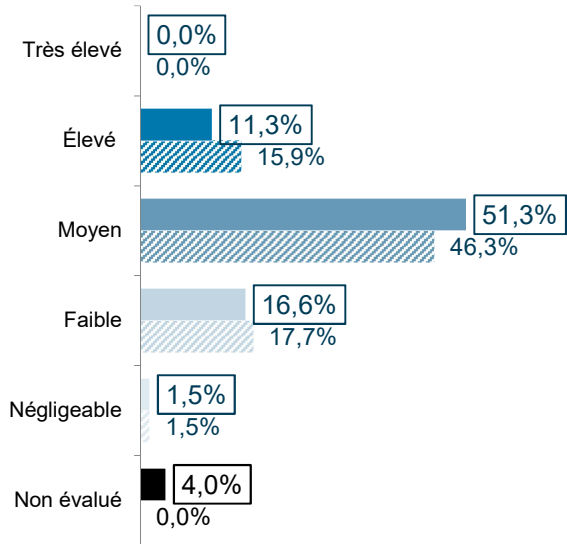
Les parties prenantes



Par rapport à fin 2020, le niveau de controverses a évolué comme suit :

**Évolution du niveau de controverse des émetteurs privés du portefeuille**

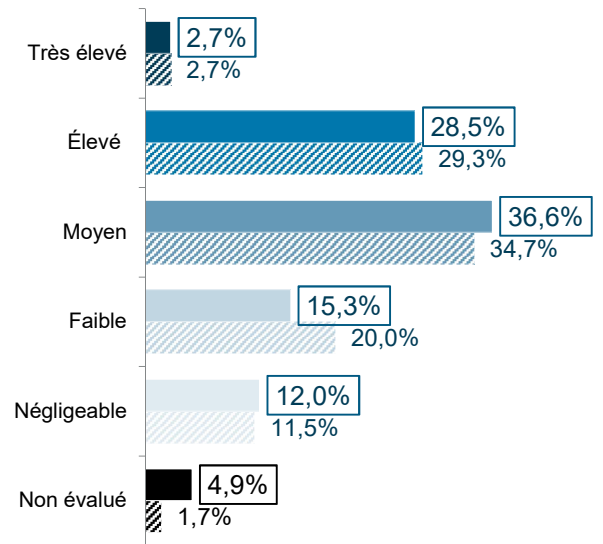
2021 2020



Source : OFI AM, au 31/12/2021

**Évolution du niveau de controverse des émetteurs privés de l'indice**

2021 2020



Source : OFI AM, au 31/12/2021



## IX. Démarches d'amélioration et mesures correctives

1. Identification des opportunités d'amélioration de la stratégie actuelle et des actions concrètes correspondantes permettant d'améliorer la situation.

A ce jour, n'ont pu être réalisées les actions suivantes :

- a) La définition d'une trajectoire à horizon 2030 pour la préservation de la biodiversité.  
Il sera possible de définir une trajectoire pour la préservation de la biodiversité à l'horizon 2030 quand nous aurons un scénario de référence et des moyens pour y parvenir. L'objectif est fixé en référence à un scénario mondial qui aura été retenu.

En 2010, la COP10 avait adopté les 20 objectifs d'Aichi pour la période 2010-2020. 4 objectifs seulement ont été atteints partiellement. La COP15, commencée depuis 2020 et toujours en cours en 2022, cherche à réactualiser les objectifs d'Aichi pour la période 2020-2030. Un scénario a été ébauché par la COP15 qui suggère de ne plus perdre de la biodiversité après 2030. Cependant, ce scénario n'a pas encore été ratifié par les parties de la convention.

Concernant les moyens pour parvenir à cette trajectoire, la société pourra suivre les étapes recommandées par le Science-Based Targets for Nature (SBTN) que sont l'évaluation et le filtrage, comprendre et mettre des priorités, mesurer et déclarer, agir et faire un suivi. Aujourd'hui le présent rapport nous permet d'esquisser une réponse pour l'étape mesurer et déclarer. Mais notre analyse se repose sur des extrapolations sectorielles et les informations collectées directement et communiquées publiquement sur cet enjeu par les entreprises sont encore très limitées.

Pour conclure, nous avons besoin : d'avoir la publication d'un scénario mondiale de référence, d'améliorer la précision des indicateurs tels que le MSA.km<sup>2</sup> et de progresser sur les 3 autres étapes recommandées par le SBTN pour définir une trajectoire de préservation de la biodiversité à l'horizon 2030.

- b) La production du pourcentage d'actifs aligné sur la taxonomie européenne. Le nombre d'entreprises qui ont publié le pourcentage de leur chiffre d'affaires alignés avec la taxonomie européenne est extrêmement limité. En effet, l'obligation de publication de cette information par les grandes entreprises européenne n'est entrée en vigueur qu'à partir de l'exercice 2022, par conséquent cette information ne sera plus largement disponible qu'en 2023. Nous préférons publier cette information lorsqu'elle sera plus largement disponible.
- c) La mise en évidence du pourcentage de financement des énergies fossiles n'a été réalisée que pour ce qui concerne le charbon. Nous pourrions dans les prochaines années reporter une part de chiffre d'affaires couvrant l'ensemble des énergies fossiles, notamment sur le pétrole et gaz conventionnels et non conventionnels.
- d) L'appréciation des risques demande une distinction claire entre les principaux risques émanant des impacts causés par la stratégie d'investissement et les principaux risques émanant des dépendances à la biodiversité des actifs et activités dans lesquels l'entité a investi (double matérialité). Ces éléments sont à fournir de manière réglementaire à partir de 2023.

La biodiversité s'apprécie aussi en considérant la diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes dans l'espace et le temps, ainsi que les interactions au sein de ces niveaux d'organisation entre eux. Dans notre mesure d'érosion de la biodiversité (MSA.km<sup>2</sup> Dynamic), nous mesurons l'impact (perte en biodiversité) de l'entreprise sur le milieu terrestre, c'est une approximation d'érosion de la biodiversité annuelle du portefeuille concernant l'abondance relative moyenne des espèces originelles

par rapport à leur abondance dans des écosystèmes non perturbés. Cependant, cet indicateur ne prend pas en compte le risque d'extinctions des espèces, ainsi que celui de perte de la diversification génétique. Des outils de mesure existent comme STAR (Species Threat Abatement and Restoration), ou ENCORE (Exploring Natural Capital Opportunities, Risks and Exposure), mais sont peu répandus à date et demandent encore à être explorés pour être appliqués à des processus de gestion.

De plus, nous ne disposons pas de toutes les données sur les principaux risques émanant des dépendances à la biodiversité des actifs dans lesquels l'entité a investi. Les entreprises n'ont, à ce jour, communiqué que de façon parcellaire, sur le sujet.

- e) Aucun objectif de réduction des gaz à effet de serre à horizon 2030 n'a été établi dans le présent rapport. En effet, nous jugeons que l'exhaustivité des objectifs communiqués par les entreprises peut être améliorée. Nous sommes convaincus que l'amélioration de la qualité et de la crédibilité des objectifs communiqués par les entreprises dans les prochaines années nous permettra d'établir une trajectoire cohérente.

## 2. Informations sur les changements stratégiques et opérationnels introduits.

Les changements stratégiques seront subséquents à la réalisation des actions nommées au point précédent.

## 3. Objectifs assortis d'un calendrier.

Un calendrier sera produit dès qu'un premier bilan sera établi, une trajectoire pourra alors être définie.

## X. Annexes

### 1. Liste Émetteurs Privés

Liste Emetteurs Privés, détaillé	% de portefeuille	Note ESG	Controverses	EF (privés) / IC (États)
EDF	6.4%	Implique	Moyen	110.094829
RABOBANK	5.2%	Suiveur	Negligeable	0.17470428
BNP PARIBAS	3.3%	Implique	Moyen	0.15797752
SNCF RESEAU	3.0%	Leader	Moyen	NA
ENBW INTL FINANCE BV	2.5%	Suiveur	Moyen	406.578251
BERKSHIRE HATHAWAY	2.3%	Sous Surveillance	Moyen	88.9085651
BFCM (BANQUE FEDERATIVE CREDIT MUTUEL)	2.2%	Suiveur	Faible	0.40462534
TENNET	2.1%	Suiveur	Faible	109.368215
ELIA TRANSMISSION BELGIUM	1.8%	Leader	Negligeable	50.3781954
CAISSE FRANCAISE FINANCEMENT LOCAL	1.5%	Implique	Faible	NA
ESB FINANCE	1.5%	NA	NA	NA
RATP	1.5%	Leader	Moyen	NA
MICROSOFT	1.4%	Leader	Eleve	13.6939631
SUEZ	1.2%	Suiveur	Moyen	265.728614
HSBC HLDG	1.2%	Leader	Eleve	0.19976162
UNIBAIL-RODAMCO	1.2%	Leader	Moyen	1.37100943
CFF	1.1%	Leader	Faible	NA
ABN AMRO BANK	1.0%	Suiveur	Moyen	0.05721843
DH EUROPE FINANCE SA	0.9%	Suiveur	Negligeable	6.06373848
ING GROUPE	0.9%	Leader	Moyen	0.02130656
TELIA COMPANY	0.9%	Leader	Negligeable	6.20239611
TOTALENERGIES CAP INT	0.9%	Suiveur	Eleve	164.657841
MERCK CO	0.8%	Suiveur	Moyen	15.5520534
RENAULT	0.8%	Suiveur	Eleve	9.92339426
ATT	0.8%	Incertain	Moyen	14.2605871
INVESTOR	0.8%	Leader	Negligeable	11.634539
UNILEVER FINANCE NETHERLANDS	0.7%	Leader	Moyen	15.998997
PROCTER AND GAMBLE	0.7%	Leader	Eleve	44.2834656
APPLE	0.6%	Sous Surveillance	Eleve	0.18130473
BPCE	0.6%	Suiveur	Moyen	0.05967429
HEMSO	0.6%	Sous Surveillance	Negligeable	NA
MORGAN STANLEY	0.5%	Leader	Moyen	0.28604556

<b>ELI LILLY</b>	0.5%	Incertain	Moyen	23.1092236
<b>ADP (AEROPORTS DE PARIS)</b>	0.5%	Leader	Moyen	6.77752635
<b>CREDIT AGRICOLE</b>	0.4%	Implique	Eleve	0.05056734
<b>VONOVIA FINANCE</b>	0.4%	Leader	Faible	0.87702473
<b>ALTAREIT</b>	0.4%	NA	NA	NA
<b>CAISSE FEDERALE CREDIT MUTUELLE NORD</b>	0.4%	Suiveur	Faible	0.40462534
<b>EUTELSAT</b>	0.4%	Leader	Negligeable	0.12610307
<b>LVMH</b>	0.4%	Suiveur	Moyen	2.59480659
<b>EXOR NV</b>	0.4%	Implique	Faible	43.091431
<b>ORANGE</b>	0.4%	Implique	Eleve	12.2544143
<b>RTE (RESEAU TRANSPORT ELECTRICITE)</b>	0.3%	Implique	Moyen	110.094829
<b>SAP</b>	0.3%	Leader	Moyen	5.09054222
<b>TECHNIPFMC</b>	0.3%	Leader	Moyen	22.437896
<b>CRH (CAISSE REFINANCEMENT HABITAT)</b>	0.3%	NA	NA	NA
<b>SOCIETE DU GRAND PARIS</b>	0.2%	Suiveur	Moyen	NA
<b>BNG (BANK NEDERLANDSE GEMEENTEN)</b>	0.1%	Leader	Faible	0.00211104
<b>TECHNICOLOR</b>	0.0%	Suiveur	Moyen	NA
<b>Somme</b>	56.9%			

## 2. Liste Émetteurs États

Listes Emetteurs Etats, détaillé	% de portefeuille	Note ESG	Controverses	EF (privés) / IC (États)
ETAT FRANCE	24.6%	Implique	NA	NA
CADES	1.3%	Leader	Faible	0.2314536
ETAT BELGIQUE	1.2%	Implique	NA	NA
BEI (EUROPEAN INVESTMENT BANK)	0.9%	Leader	Moyen	0.00686022
MARSEILLE PROVENCE METROPOLE	0.7%	Implique	NA	NA
REGION OCCITANIE	0.6%	Implique	NA	NA
REGION ILE DE FRANCE	0.6%	Leader	NA	NA
STATE OF NORTH RHINE-WESTPHALI	0.6%	Leader	NA	NA
KFW	0.5%	Leader	Moyen	0.05539482
<b>Somme</b>	<b>30.9%</b>			

## 4. Émetteurs Part Verte Grise Brune

Parts verte Grise Brune	Type	% de portefeuille
EDF	Part Brune 2	6.4%
ENBW INTL FINANCE BV	Part Grise	2.5%
BERKSHIRE HATHAWAY	Part Brune 1	2.3%
ELIA TRANSMISSION BELGIUM	Part Verte 1	1.8%
SUEZ	Part Verte 1	1.2%
UNIBAIL-RODAMCO	Part Verte 1	1.2%
VONOVIA FINANCE	Part Verte 1	0.4%
RTE (RESEAU TRANSPORT ELECTRICITE)	Part Brune 2	0.3%
<b>Somme</b>		<b>16.1%</b>

5. Liste des 5 émetteurs les plus contributeurs en MSAppb\*

Émetteurs les plus contributeurs, impact biodiv, MSAppb*	Contribution (MSAppb*)	% de portefeuille
<b>TECHNIPFMC</b>	1.411	0.29%
<b>EDF</b>	1.260	6.37%
<b>TOTALENERGIES CAP INT</b>	0.877	0.88%
<b>UNILEVER FINANCE NETHERLANDS</b>	0.483	0.75%
<b>BNP PARIBAS</b>	0.376	3.32%
<b>Somme</b>	4.407	13.45%

## Glossaire

### Actifs bloqués ou « stranded assets »

Actifs ayant perdu de la valeur en raison de l'évolution du marché, et notamment des contraintes réglementaires. Le secteur des énergies fossiles est particulièrement concerné, car pour limiter le réchauffement climatique, une partie des réserves de combustibles fossiles devra rester sous terre, et deviendrait donc sans valeur.

### Agence de notation extra-financière

Les agences de notation extra-financière analysent et évaluent les entreprises et entités publiques relativement à leur performance environnementale, sociale et de gouvernance. Parmi les principales agences on peut citer Vigeo ou encore MSCI.

### Agence Internationale de l'Énergie

Fondée en 1974, l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) est une organisation intergouvernementale autonome rattachée à l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). Elle a pour vocation à garantir la sécurité énergétique de ses membres en contribuant à la coordination de leurs politiques énergétiques ainsi que de produire des études et analyses sur les solutions permettant à ses États membres de disposer d'une énergie fiable, abordable et propre.

### Agence Internationale de l'Énergie atomique

Créée en 1957 par les Nations Unies, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) est la principale organisation mondiale pour la coopération scientifique et technique dans le domaine de l'utilisation du nucléaire à des fins pacifiques.

### Bâtiments éco-conçus

Bâtiments dont le processus de construction (ou de réhabilitation) repose sur le respect de l'environnement, la

maîtrise des consommations d'énergie ainsi que le confort et la santé des occupants.

### Changement climatique

Modification durable du climat à l'échelle planétaire. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) ont été considérablement accrues par les activités humaines depuis le XIXème siècle, ce qui a eu pour conséquence une modification du climat et un réchauffement global de la planète.

### Charbon thermique

Charbon extrait et utilisé pour produire de l'énergie, par opposition au charbon métallurgique, utilisé dans le processus de fabrication de l'acier, qui lui n'a pas actuellement de solution de substitution.

### Chimie verte

Chimie qui repose sur la conception de produits et procédés chimiques permettant de réduire et éliminer l'utilisation et la génération de substances dangereuses (pour l'environnement et l'homme).

### Controverses

Accusations dont peut faire l'objet un émetteur à la suite de la violation des conventions internationales sur l'environnement, le respect des droits humains, etc.

### COP 21

Une COP (ou Conférence des parties) est une conférence internationale sur le climat qui réunit chaque année les États engagés depuis 1992 par la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). La 21ème Conférence des parties ou « COP 21 », a eu lieu à Paris en 2015 et a débouché sur l'Accord de Paris dont l'objectif est de limiter la hausse de la température globale en dessous des +2°C par rapport aux niveaux préindustriels et à horizon 2100.

Déclaration de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) relative aux principes et droits fondamentaux au travail

Adoptée en 1998, la Déclaration oblige les Etats membres de l'OIT, qu'ils aient ou non ratifié les conventions correspondantes, à respecter et promouvoir plusieurs principes relatifs à : « la liberté d'association et la reconnaissance effective du droit de négociation collective, l'élimination de toute forme de travail forcé ou obligatoire, l'abolition effective du travail des enfants, l'élimination de la discrimination en matière d'emploi et de profession ».

Développement Durable

Formalisé par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement des Nations Unies, à l'occasion de la publication du Rapport Brundtland en 1987, le concept de Développement Durable se définit comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». En d'autres termes, le Développement Durable repose sur la conciliation du progrès économique et social avec la préservation de l'environnement.

Engagement actif

Démarche de sensibilisation et de progrès qui consiste à dialoguer avec une société pour l'amélioration de ses pratiques.

ESG

Désigne les critères Environnementaux (E), Sociaux (S) et de Gouvernance (G), qui constituent les trois piliers d'analyse pris en compte dans l'investissement responsable.

Le critère environnemental inclut notamment la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la prévention des pollutions ou encore la gestion des déchets.

Le critère social inclut notamment le respect des droits de l'homme et du droit du travail, la santé et sécurité au travail ou encore le dialogue social.

Le critère de gouvernance, qui désigne l'organisation du pouvoir au sein de l'entreprise, inclut notamment l'appréciation de l'indépendance du conseil d'administration, le respect des droits des actionnaires minoritaires et la vérification des comptes.

Eurostat

Eurostat est l'autorité statistique communautaire désignée par la Commission européenne pour produire les statistiques officielles européennes.

Extra-financier

Relatif à la prise en compte de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, au-delà de la seule appréciation économique et financière.

Freedom House

Organisation non-gouvernementale basée à Washington, œuvrant pour le développement des libertés et de la démocratie à travers le monde.

Gaz à effet de serre (GES)

Les GES sont des gaz présents dans l'atmosphère terrestre qui absorbent une partie de l'énergie solaire renvoyée dans l'espace par la Terre sous forme de rayons infrarouges, et contribuent ainsi au réchauffement de la planète. Parmi les principaux GES, figurent notamment le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le méthane (CH<sub>4</sub>), le protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O) ou encore la vapeur d'eau (H<sub>2</sub>O).

ISR

L'Investissement Socialement Responsable (ISR) consiste à intégrer les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les placements financiers.

MSA

Le MSA est un indicateur qui exprime l'abondance relative moyenne des espèces originelles par rapport à leur abondance dans des écosystèmes non perturbés. Cet indicateur a été proposé dans le cadre du développement du modèle GLOBIO392, dont l'objectif est de simuler l'impact de différents scénarios de pressions humaines sur la biodiversité. Le MSA est développé par PBL, l'institut environnemental néerlandais qui a développé GLOBIO. Cet indicateur est reconnu par IPBES. En 2010, l'indicateur de biodiversité « Mean Species Abundance » (MSA) était à 68%. En 2018, le MSA était à 63% contre une limite planétaire fixée à 72%.

MSAppb\*

MSAppb\* par milliard d'euro investis ou MSA ppb\* (Mean Species Average Part Per Billion = nombre moyen d'espèces observées dans un milieu donné sur une surface standardisée) par milliard d'euro investis.

MSA.km<sup>2</sup>

Unité de mesure du Global Diversity Score (GBS), où MSA est l'abondance moyenne des espèces (mean species



abundance), une métrique exprimée en % caractérisant l'intégrité des écosystèmes. Les valeurs de MSA vont de 0% à 100%, 100% représentant un écosystème intact non perturbé. Attention dans le Biodiversity Impact Analytics, le score agrégé de MSA.Km2, est donné pour 4 indicateurs qui sont Aquatic Dynamic, Aquatic Static, Terrestrial Dynamic et Terrestrial Static. Chaque indicateur représente la surface en km2 théorique impacté pour un facteur de 0% de MSA.

#### Obligations vertes ou « Green Bonds »

Emprunt obligataire émis sur les marchés financiers par une entreprise ou une entité publique, destiné à financer un projet ou une activité ayant un bénéfice environnemental. Dans ce cas, les sommes recueillies sont directement affectées à des initiatives permettant de développer des solutions d'énergie renouvelable ou d'améliorer l'efficacité énergétique de dispositifs existants ou encore de financer des projets ayant un impact social positif.

#### Pacte Mondial des Nations Unies

Lancé en 2000, le Pacte Mondial est une initiative des Nations Unies par le biais de laquelle les entreprises, associations ou organisations non-gouvernementales signataires s'engagent volontairement à respecter dix principes relatifs aux droits de l'homme, au droit du travail, à l'environnement et à la lutte contre la corruption. La mise en œuvre de ces principes doit être attestée chaque année par les adhérents via la publication d'une « Communication sur le Progrès » sur le site internet du Pacte Mondial.

#### Parties prenantes

Les parties prenantes peuvent être définies comme tout individu ou groupe pouvant affecter les activités d'une entreprise ou être impacté par elle. Les entreprises socialement responsables doivent être transparentes envers leurs parties prenantes et prendre en compte leurs intérêts.

#### Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE)

La Responsabilité Sociétale des Entreprises est l'application des principes de développement durable à l'entreprise. La RSE regroupe ainsi l'ensemble des pratiques mises en place par les entreprises pour intégrer les enjeux sociaux, environnementaux, de gouvernance et économiques dans leurs activités.

#### Risques physiques

Ce sont les risques liés aux conséquences du changement climatique, pouvant de fait affecter l'économie : événements climatiques extrêmes, montées des eaux, recrudescence de catastrophes naturelles, sécheresses, inondations, risques sanitaires (augmentation des maladies).

#### Scénario 2°

Sur la base de l'objectif de limitation de la température mondiale à 2°C (cf COP 21), l'AIE (Agence Internationale de l'Energie) a établi un scénario énergétique mondial. Il s'agit d'une feuille de route à suivre afin de réussir la transition énergétique mondiale nécessaire à l'atteinte de cet objectif 2°C. Ce scénario est établi de manière globale pour différents secteurs d'activités.

#### Technologies vertes

On entend par « technologies vertes » les solutions liées aux énergies renouvelables, aux bâtiments verts, aux produits ou services améliorant l'efficacité énergétique, à la prévention des pollutions et au traitement des eaux.

#### Transparency International

Organisation non-gouvernementale basée à Berlin dont l'objectif est de lutter contre la corruption.



Asset  
Management

**Sources :**

- Ademe
- Agence Internationale de l'Energie
- Agence Internationale de l'Energie Atomique
- Agence Parisienne du Climat
- Association Orée
- Encyclopédie Universalis
- France diplomatie
- Freedom House
- Insee
- La Tribune
- Ministère de l'économie et des finances
- Ministère de la transition écologique et solidaire
- Novethic
- Organisation Internationale du Travail
- Transparency International

## DISCLAIMERS

**Ce document à caractère promotionnel est destiné exclusivement à des clients professionnels au sens de la Directive MIF.** Il ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans l'autorisation préalable et écrite d'OFI Asset Management. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Il constitue une présentation conçue et réalisée par OFI Asset Management à partir de sources qu'elle estime fiables. Les liens vers des sites web gérés par des tiers, présents dans ce document ne sont placés qu'à titre d'information. OFI Asset Management ne garantit aucunement le contenu, la qualité ou l'exhaustivité de tels sites web et ne peut par conséquent en être tenue pour responsable. La présence d'un lien vers le site web d'un tiers ne signifie pas qu'OFI Asset Management a conclu des accords de collaboration avec ce tiers ou qu'OFI Asset Management approuve les informations publiées sur de tels sites web. Les perspectives mentionnées sont susceptibles d'évolution et ne constituent pas un engagement ou une garantie. Le(s) fonds mentionné(s) dans le document a/ont été agréé(s) par l'AMF ou la CSSF et est/sont autorisé(s) à la commercialisation en France et éventuellement dans d'autres pays où la loi l'autorise. Préalablement à tout investissement, il convient de vérifier si l'investisseur est légalement autorisé à souscrire dans le fonds. Le DICI (Document d'Informations Clés pour l'Investisseur) doit être obligatoirement remis aux souscripteurs préalablement à la souscription. Les règles de fonctionnement, le profil de risque et de rendement et les frais relatifs à l'investissement dans un fonds sont décrits dans le DICI de ce dernier. Le DICI et les derniers documents périodiques sont disponibles sur demande auprès d'OFI Asset Management. Les chiffres des performances citées ont trait aux années écoulées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. OFI Asset Management se réserve la possibilité de modifier les informations présentées dans ce document à tout moment et sans préavis. OFI Asset Management ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers. Dans l'hypothèse où un fonds fait l'objet d'un traitement fiscal particulier, il est précisé que ce traitement dépend de la situation individuelle de chaque client et qu'il est susceptible d'être modifié ultérieurement.

MSCI ESG Research LLC's (« MSCI ESG») Fund Metrics products (the "Information") provide environmental, social and governance data with respect to underlying securities within more than 23,000 multi-asset class Mutual Funds and ETFs globally. MSCI ESG is a Registered Investment Adviser under the Investment Adviser Act of 1940. MSCI ESG materials have not been submitted to, nor received approval from, the US SEC or any other regulatory body. None of the Information constitutes an offer to buy or sell, or a promotion or recommendation of any security, financial instrument or product trading strategy, nor should it be taken as an indication or guarantee of any future performance, analysis, forecast or prediction. None of the Information can be used to determine which securities to buy or sell or when to buy or sell them. The Information is provided "as is" and the user of the Information assumes the entire risk of any use it may make or permit to be made of the Information.

Provider is a designated affiliate of MSCI ESG Research LLC ("ESG LLC" which is a Registered Investment Adviser under the United States Investment Adviser Act of 1940. From time to time, applicable laws, regulations and rules may require ESG LLC to disclose information to, or otherwise communicate with, Subscriber. Subscriber hereby agrees that ESG LLC may deliver any such information or other communication electronically. In this regard, Subscriber acknowledges that Subscriber has had the opportunity and will continue to have the opportunity to access ESG LLC's most recent ADV disclosure brochure required by Rule 204-3 under the Investment Advisers Act of 1940 through ESG LLC's website or [www.adviserinfo.sec.gov](http://www.adviserinfo.sec.gov). ESG LLC may send other required communications to Subscriber by e-mail. Subscriber may revoke this general consent to electronic delivery at any time, or Subscriber may request a hard copy of any particular document covered by this consent.



Cette publication a été établie à partir de données produites par la société Carbon4Finance (C4F). Ces données ne doivent en aucune manière être reproduites, utilisées, modifiées ou

publiées de quelque manière que ce soit sans l'accord écrit de la société C4F. Les données sont fournies « en l'état » sans qu'aucune garantie, expresse ou tacite, ne soit donnée. En particulier, aucun élément contenu dans cette publication ne doit être interprété comme une déclaration ou une garantie, expresse ou implicite, concernant la pertinence d'investir ou d'inclure des sociétés dans des univers et/ou des portefeuilles. La responsabilité de C4F ne saurait être recherchée pour toute erreur ou omission ou pour tout dommage découlant de l'utilisation de la présente publication et/ou des données qu'elle contient, de quelque manière que ce soit.